

# baromètre santé

premiers résultats 2000

## Comportements sexuels, contraception, MST et prévention du VIH

### synthèse

L'âge moyen du premier rapport sexuel est de 17,5 ans pour les hommes et de 18,7 ans pour les femmes. Lors de ce premier rapport, 24,3 % des hommes et 24,6 % des femmes disent avoir utilisé un préservatif. Ces taux passent à 89,8 % chez les 15-19 ans et à 75,6 % chez les 20-25 ans. Durant l'année écoulée, 91,7 % des hommes et 85,1 % des femmes de 15 ans et plus déclarent avoir eu au moins un rapport sexuel. Pour les deux tiers qui ont déclaré un mode de contraception, 57,7 % utilisent la pilule, 22,3 % le préservatif et 21,4 % le stérilet. Quant à la pilule du lendemain, 7,5 % des hommes (leur partenaire) et 6,6 % des femmes déclarent l'avoir déjà utilisée. Concernant le dépistage, 10,3 % des personnes répondent avoir effectué un test de dépistage du sida au cours des douze derniers mois (18,7 % chez les 26-34 ans). 17,3 % ont effectué un test de l'hépatite C au cours de leur vie. Enfin, 2,3 % des hommes et 4,6 % des femmes déclarent avoir contracté une maladie sexuellement transmissible (MST) au cours des dix dernières années.

### contexte

La sexualité, la contraception, les maladies sexuellement transmissibles (MST) sont autant de sujets qui touchent à l'intimité des individus et pour lesquels il est toujours délicat de recueillir des informations. Par ailleurs, le sida a bouleversé de nombreuses dimensions de cette sphère, faisant du préservatif le moyen préventif le plus sûr, rappelant l'existence des MST et leurs effets à long terme. Bien que curables, les infections à *Chlamydia trachomatis* constituent une MST fréquente et menacent à bas bruit la vie reproductive des femmes. Par ailleurs, des études épidémiologiques ont montré que les cancers du col de l'utérus sont souvent associés à des infections à répétition de la sphère génitale.

Actuellement, en France, le nombre de contaminations par le VIH est estimé à 5 000 par an, alors que le sida a déjà tué plus de 35 000 personnes depuis

le début de l'épidémie. Même si les programmes de prévention du VIH ont eu un impact réel dans la population, il est indispensable de prolonger ces efforts, notamment par le renouvellement de campagnes de prévention du sida comme c'est le cas actuellement. D'autres domaines restent à améliorer, qu'il s'agisse du dépistage des MST ou de la prévention des grossesses non désirées. Ce dernier point était l'objectif de la dernière campagne de communication du ministère en charge de la Santé sur la contraception, lancée en janvier 2000. La mise à disposition de la pilule du lendemain dans les établissements scolaires (décision du ministère annulée par le Conseil d'État), ainsi qu'une modification de la loi sur l'interruption volontaire de grossesse (loi légalisant l'IVG du 17 janvier 1975), sont deux autres initiatives prises récemment par les pouvoirs publics.

## Sexualité, IVG et contraception

### Premier rapport sexuel et préservatif

7,8 % des personnes de 15 à 75 ans déclarent ne jamais avoir eu de rapports sexuels. Elles sont 52,1 % chez les 15-19 ans et 10,8 % chez les 20-25 ans. Les différences par sexe n'apparaissent que pour les 20-25 ans où 7,7 % des hommes et 13,5 % des femmes affirment n'avoir jamais eu de rapports.

L'âge moyen du premier rapport sexuel est de 17,5 ans pour les hommes et de 18,7 ans pour les femmes. 16,4 % des hommes et 10,7 % des femmes ont eu leur premier rapport à 16 ans, 19,7 % et 18,5 % à 17 ans, 19,0 % et 20,5 % à 18 ans.

Un quart des personnes dit avoir utilisé un préservatif lors du premier rapport sexuel, 24,3 % des hommes et 24,6 % des femmes. Ce pourcentage est de 89,8 % chez les 15-19 ans et décroît avec l'âge (Figure 1). L'idée de se protéger dès le premier rapport sexuel semble donc de mieux en mieux ancrée dans l'esprit des plus jeunes. Par ailleurs, ceux qui ont utilisé un préservatif au cours de leur premier rapport sont aussi plus nombreux à l'utiliser actuellement comme contraceptif.

### Les rapports sexuels selon l'âge

88,1 % des Français déclarent avoir eu au moins un rapport sexuel au cours des douze derniers mois, 91,7 % des hommes et 85,1 % des femmes. C'est le cas pour plus de 90 % des hommes de 20 à 64 ans et des femmes de 20 à 44 ans. En revanche, 21,3 % des hommes de 15 à 19 ans, 27,9 % de ceux de plus de 65 ans, ainsi que 10,1 % des femmes de 15 à 19 ans, 29,1 % de celles de 45 à 54 ans et 58,8 % de celles de plus de 65 ans n'ont pas eu de rapport au cours des douze derniers mois.

Figure 1 Personnes ayant utilisé un préservatif lors de leur premier rapport sexuel selon l'âge

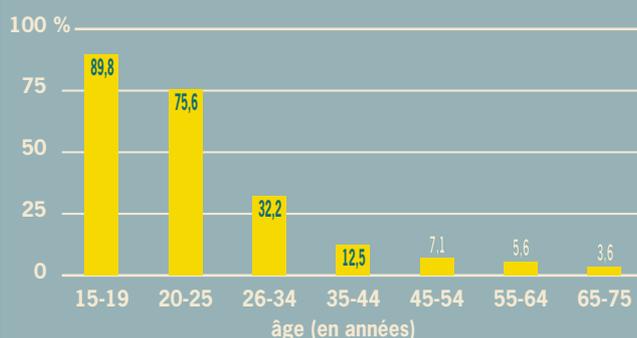
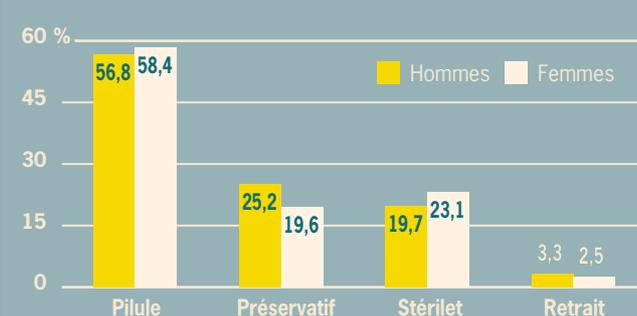
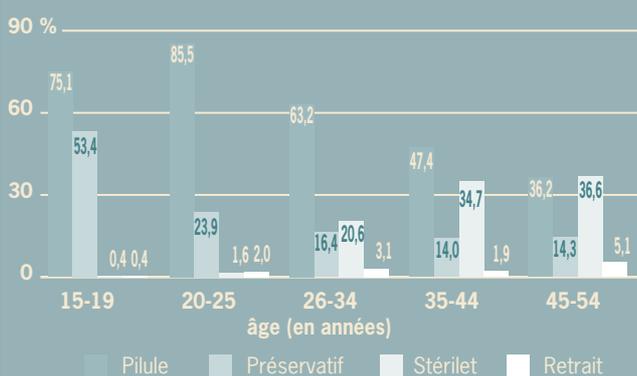


Figure 2 Méthodes de contraception les plus souvent utilisées au sein du couple\*



\* total supérieur à 100, car plusieurs réponses possibles.

Figure 3 Méthodes contraceptives déclarées par les femmes selon leur âge\*



\* total supérieur à 100, car plusieurs réponses possibles.

### Une contraception pour deux personnes sur trois

Parmi les personnes qui ont eu au moins un rapport sexuel au cours des douze derniers mois, 64,9 % déclarent « faire quelque chose pour éviter une grossesse », 60,9 % des hommes de 15 à 75 ans et 69,0 % des femmes de 15 à 55 ans. Sont cités le plus fréquemment la pilule (57,7 %), le préservatif (22,3 %) et le stérilet (21,4 %). Moins de 3 % disent pratiquer la méthode du retrait (Figure 2). 58,4 % des femmes qui utilisent un moyen de contraception déclarent utiliser la pilule : 75,1 % parmi les 15-19 ans et 85,5 % parmi celles de 20-25 ans. Le préservatif est surtout utilisé par les jeunes. Parmi ceux qui ont eu des rapports sexuels au cours de l'année, 73,5 % des hommes et 53,4 % des femmes l'utilisent chez les 15-19 ans. Ils ne sont plus que 42,8 % des hommes et 23,9 % des femmes à 20-25 ans et seulement 20,6 % des hommes et 16,4 % des femmes pour les 26-34 ans (Figure 3).

Parmi ceux qui déclarent ne rien faire pour éviter une grossesse, 63,6 % déclarent qu'eux-mêmes ou leur partenaire ne peuvent plus avoir d'enfant, 8,3 % être en période de grossesse, 12,4 % vouloir un enfant et 4,6 % éviter les jours à risques. Enfin, 1,3 % des hommes et 0,7 % des femmes déclarent avoir exclusivement des relations homosexuelles.

### La pilule du lendemain plutôt utilisée par les 15-25 ans

6,6 % des femmes et 7,5 % des hommes (leur partenaire) déclarent avoir déjà utilisé la pilule du lendemain. Les classes d'âge les plus concernées sont les 15-19 ans (12,1 % des jeunes femmes et 15,1 % des jeunes hommes) et les 20-25 ans (14,5 % des femmes, 14,1 % des partenaires hommes). 66,4 % des pilules du lendemain ont été prescrites par un généraliste et 8,5 % achetées en pharmacie sans ordonnance. De plus, 6,0 % des utilisatrices possédaient déjà une plaquette, 4,9 %

# Comportements sexuels, contraception, MST et prévention du VIH

l'avaient obtenue dans un planning familial et 2,3 % la tenaient d'une amie.

## Près de 18 % des femmes ont eu une IVG

Dans cette étude, il n'est pas fait la distinction entre une interruption volontaire de grossesse (IVG) par intervention chirurgicale et par R.U., ni entre les motifs, thérapeutiques ou non, de l'IVG. 17,7 % des femmes déclarent avoir déjà effectué une IVG. Ce taux atteint 24,3 % pour les femmes de 45 à 54 ans, 23,6 % pour celles de 35 à 44 ans et 15,1 % entre 26 et 34 ans. À noter que 5,5 % des jeunes femmes de 15 à 19 ans ayant déjà eu des rapports sexuels ont effectué une IVG (Figure 4).

## Dépistage du sida

### et de l'hépatite C

10 % des personnes disent avoir effectué un dépistage du sida au cours des douze derniers mois : 9,1 % des hommes et 11,3 % des femmes. Le plus fort taux est constaté pour les 26-34 ans avec 18,7 % (Figure 5).

Aujourd'hui, on estime que plus de 600 000 personnes sont touchées par l'hépatite C. L'objectif du plan gouvernemental est que les trois quarts connaissent leur statut sérologique. 17,3 % des personnes disent avoir effectué un dépistage de l'hépatite C au cours de leur vie (26,6 % pour les 26-34 ans).

## Les MST

### Les femmes deux fois plus nombreuses à déclarer avoir eu une MST

3,6 % des personnes de 15 à 50 ans qui ont déjà eu des relations sexuelles avec pénétration indiquent avoir contracté une MST au cours des dix dernières années : 2,3 % des hommes et 4,6 % des femmes.

Pour les hommes, il s'agissait d'une mycose ou d'une candidose

Figure 4 Femmes ayant déjà eu une interruption volontaire de grossesse selon l'âge

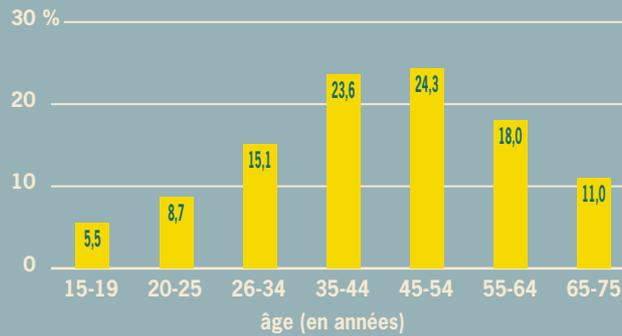


Figure 5 Personnes ayant effectué un dépistage du VIH au cours des douze derniers mois ou un dépistage du VHC au cours de la vie selon l'âge

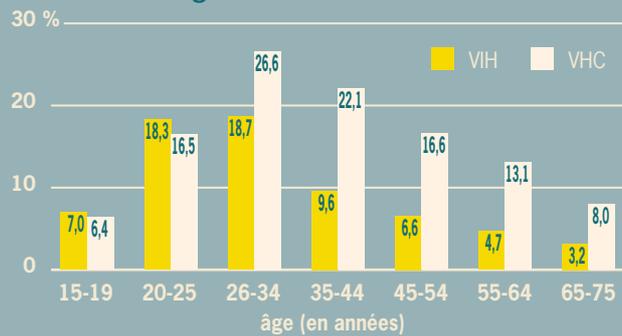
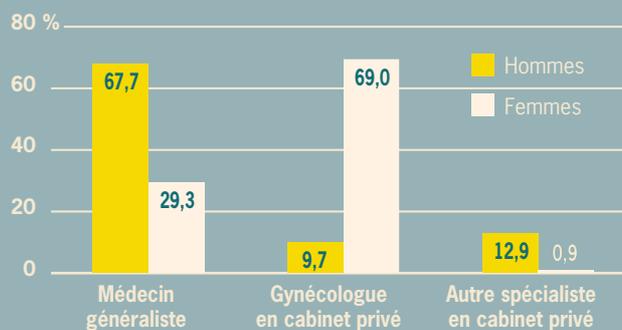


Figure 6 Professionnel de santé consulté pour une MST (autre qu'une candidose ou mycose)



Bertrand Coustou  
Chargé d'études au CFES

dans 35,6 % des cas, d'un herpès génital (13,3 %), d'une gonococcie ou « chaude-pisse » (11,1 %) et 13,2 % ont oublié le nom de leur MST. Les femmes souffraient d'une mycose ou d'une candidose (48,1 %), d'une affection à *Chlamydia* (12,8 %), d'un herpès génital (12,3 %), d'un condylome ou « crête de coq » (10,0 %) et 9,0 % ne se souviennent pas de quelle affection il s'agissait.

## Des différences de recours aux soins entre hommes et femmes

63,3 % des malades atteints d'une MST (hors mycose) ont consulté un médecin pour ces symptômes et 20,4 % ont appris leur maladie lors d'une consultation pour un autre motif.

67,7 % des hommes ont consulté un généraliste, 12,9 % un spécialiste et 9,7 % un gynécologue, probablement avec leur partenaire féminine (Figure 6). Les femmes sont allées plutôt chez le gynécologue (69,0 %) que chez le généraliste (29,3 %).

L'ensemble des patients déclarent que 73,3 % des médecins consultés ont rappelé les risques des MST, 47,7 % ont évoqué le thème de la sexualité et 39,1 % ont parlé de la manière d'informer le partenaire sexuel.

## Les personnes contractant une MST déclarent avertir leur partenaire

Parmi les 68,9 % des hommes et les 81,9 % des femmes qui avaient un partenaire régulier au diagnostic de cette MST (hors mycose), respectivement 88,9 % et 93,3 % l'ont averti.

37,0 % des hommes et 34,5 % des femmes n'ont averti aucun de leurs partenaires occasionnels. 25,9 % des hommes et 17,2 % des femmes l'ont dit à certains d'entre eux. 37,0 % des hommes et 37,9 % des femmes ont informé tous leurs partenaires. Enfin, 11,3 % des hommes et 14,8 % des femmes en ont parlé à des partenaires sexuels plus anciens.

On sait que sur certains sujets, les réponses des personnes interrogées varient en fonction du type d'enquête ou selon le mode de recueil des informations : face-à-face, téléphone, etc. Le volet sur la sexualité de ce Baromètre santé montre que les réponses peuvent aussi être différentes selon que les questions sont posées par un homme ou une femme. En effet, lorsque l'enquêteur est un homme, 79,4 % des

hommes interrogés déclarent avoir déjà eu des rapports sexuels contre 73,8 % des femmes. Selon le test du Chi-2, cette différence est significative. Si c'est une enquêtrice qui pose la même question, 77,2 % des hommes répondent avoir déjà eu des rapports sexuels contre 76,6 % des femmes. Contrairement à l'observation précédente, cette différence n'est pas significative. En outre, les réponses sur le fait d'avoir

déjà eu des rapports sexuels sont plus élevées lorsque l'enquêteur est du même sexe que la personne interrogée.

## méthodologie en bref

Le Baromètre santé est une enquête qui porte sur les connaissances, attitudes et comportements en matière de santé des personnes résidant en France. Sa répétition dans le temps — un tous les trois ans — permet de suivre les évolutions pour chaque thématique étudiée (au total, plus de douze sujets liés à la santé). Chaque fiche présente les premiers résultats sous forme simple et selon un croisement par l'âge et le sexe des individus interrogés (résultats non redressés). Les évolutions par rapport aux précédents Baromètres et des exploitations des plus complètes seront détaillées dans l'ouvrage « Baromètre santé » dont la parution est prévue en 2001. Les questions sur la sexualité et

la contraception sont considérées comme sensibles et n'ont donc été posées qu'aux personnes de 15 ans et plus (et aux femmes de moins de 55 ans pour les questions sur la contraception). Pour éviter les problèmes de confidentialité, notamment vis-à-vis de l'actuel partenaire (qui pouvait se trouver dans une pièce proche de la personne interviewée), la plupart des questions étaient formulées de telle façon que les réponses ne donnaient pas d'information en dehors du contexte de la question. Autrement dit, une personne qui aurait été en mesure d'entendre les réponses de l'interviewé ne pouvait pas connaître le sujet de la conversation à partir de ces réponses.

## principales caractéristiques

- Échantillonnage : aléatoire par téléphone
- Nombre d'enquêtés : 13 685
- Nombre de questions : 370
- Durée moyenne du questionnaire : 33 minutes
- Ménage éligible : domicile habituel au numéro composé et en France métropolitaine
- Individu éligible : personne âgée de 12 à 75 ans parlant le français
- Taux d'équipement téléphonique : supérieur à 95 %
- Taux de refus ménage : 25,1 %
- Taux de refus individu : 6,6 %
- Taux d'abandon : 1,9 %

## Réalisation

Comité français d'éducation pour la santé  
Caisse nationale de l'assurance maladie des travailleurs salariés

avec le concours :

- du ministère de l'Emploi et de la Solidarité (direction générale de la Santé, direction de la Recherche, des Études, de l'Évaluation et des Statistiques),
- de l'Observatoire français des drogues et toxicomanies,
- de la Fédération nationale de la Mutualité française,
- du Haut Comité de la santé publique,
- de la Mission interministérielle de lutte contre la drogue et la toxicomanie,
- de la Fédération nationale des observatoires régionaux de la santé

## Les fiches Baromètre santé 2000

- Méthodologie
- Perception de la santé
- Qualité de vie, santé mentale et environnement
- Pratique du sport et habitudes alimentaires
- Vaccinations : opinions et pratiques
- Tabac : consommation et perception
- Consommation d'alcool
- Usages de drogues illicites
- Les accidents et leurs victimes
- Violences physiques et prises de risques
- Comportements sexuels, contraception, MST et prévention du VIH
- Consommation de soins et prise en charge de la douleur
- Dépistage des cancers
- Les jeunes de 12 à 25 ans en Alsace
- Les jeunes de 12 à 25 ans dans le Nord - Pas-de-Calais
- Les jeunes de 12 à 25 ans dans les Pays de la Loire
- Les jeunes de 12 à 25 ans en Picardie